

Message 2021-07-25
Matthieu 7.7-20 – Des fruits demandés à Dieu

Bonjour !

Semaine dernière, nous avons réfléchi à quelques-uns des aspects des propos de Jésus à la fin de ce que l'on appelle le sermon sur la montagne, dans le ch.7 de l'évangile de Matthieu. Et comme annoncé, je vous invite à poursuivre ce matin un autre aspect principal de ce passage très riche en contenu. Nous allons relire le texte, ou plutôt je vais lire quelques versets plus avant que la semaine dernière et arrêter un peu plus avant aussi, et je lis dans une traduction différente, NBS dimanche dernier, SEM aujourd'hui.

DIA01 Matthieu 7.7 – Demandez, et vous recevrez; cherchez, et vous trouverez; frappez, et l'on vous ouvrira.

8 Car celui qui demande reçoit; celui qui cherche trouve, et l'on ouvre à celui qui frappe.

9 Qui de vous donnera un caillou à son fils quand celui-ci lui demande du pain?

10 Ou bien, s'il lui demande un poisson, lui donnera-t-il un serpent?

11 Si donc, tout mauvais que vous êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison votre Père céleste donnera-t-il de bonnes choses à ceux qui les lui demandent.

12 – En conséquence, faites pour les autres tout ce que vous voudriez qu'ils fassent pour vous, car c'est là tout l'enseignement de la Loi et des prophètes.

13 – Entrez par la porte étroite; en effet, large est la porte et facile la route qui mènent à la perdition. Nombreux sont ceux **DIA02** qui s'y engagent.

14 Mais étroite est la porte et difficile le sentier qui mènent à la vie! Qu'ils sont peu nombreux ceux qui les trouvent!

15 – Gardez-vous des faux prophètes! Lorsqu'ils vous abordent, ils se donnent l'apparence d'agneaux mais, en réalité, ce sont des loups féroces.

16 Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. Est-ce que l'on cueille des raisins sur des buissons d'épines ou des figes sur des ronces?

17 Ainsi, un bon arbre porte de bons fruits, un mauvais arbre produit de mauvais fruits.

18 Un bon arbre ne peut pas porter de mauvais fruits, ni un mauvais arbre de bons fruits.

19 Tout arbre qui ne donne pas de bons fruits est arraché et jeté au feu.

20 Ainsi donc, c'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez.

Semaine dernière, nous avons rappelé, sur la base des versets suivants, la nécessité d'être fondé sur le roc qu'est Jésus-Christ soulignant que la seule façon d'être ainsi réellement fondé est de comprendre et de confesser par la foi, accepter, s'approprier, le fait que Jésus est notre Sauveur personnel, et que nous voulons alors qu'Il soit celui qui règne et dirige nos vies, notre Seigneur. C'est ainsi que fondamentalement nous faisons alors la volonté de Dieu et que nous ne sommes pas ou plus dans l'illusion d'une religiosité qui n'est malheureusement pas le bon chemin.

1- DIA03 De bons fruits ?

« Un bon arbre porte de bons fruits, un mauvais arbre produit de mauvais fruits... c'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez ». C'est cet aspect des fruits que je voulais encore aborder avec vous ce matin. On pourrait certainement se demander, au vu des paroles de Jésus, si les fruits ne sont pas trompeurs ? Mais il serait peut-être plus exact de reconnaître que c'est peut-être moi qui me trompe régulièrement dans ma considération de ce qu'est un bon ou un mauvais fruit. En tout cas, comme vu semaine dernière, des choses un peu hors du commun, et bien qu'effectivement spirituelles, comme prophéties, miracles, ou exorcismes, sans être de mauvais fruits, non ça je ne le crois pas, ne sont cependant pas ce qu'il faut considérer comme critère. Ce n'est pas déterminant du tout... OK, d'accord, mais que faut-il regarder alors ?... Et là, il faut bien avouer que dans ce passage, Jésus semble plus explicite sur ce qui n'est pas à considérer que sur ce qui l'est...

D'un point de vue verbal, la confession de Christ comme Sauveur et Seigneur personnel et la profession d'un enseignement pleinement confirmé à l'Évangile sont certainement déjà de bons fruits, mais qui nous laissent peut-être un peu sur notre faim. Il nous faut un peu plus de

« concret »... Oui, c'est peut-être pour nous plus logique quand on parle de fruits de penser à des choses à faire, des actions qui démontreraient notre engagement et changement intérieur... Peut-être que le verset clef du passage est alors vers le début de ce nous avons lu **DIA04** : « [Faites pour les autres tout ce que vous voudriez qu'ils fassent pour vous, car c'est là tout l'enseignement de la Loi et des prophètes.](#) » (v.12). Un verset qui de prime abord peut sembler un peu hors sujet par rapport à ce que l'on a déjà pu voir des paroles de Jésus... Mais je pense que Jésus indique certainement là ce que peuvent effectivement être de bon fruits ?... N'est-ce pas ce genre de comportement qui pourrait caractériser le fait que Dieu est vraiment à l'œuvre dans nos vies ? N'est pas ce genre de motivations, visibles en pratique dans nos relations avec les autres, qui sera une des meilleures évidences d'une transformation réelle de notre être, non pas comme un simple surfacage ou un faux-semblant sans fondement, mais la réalité d'une sève différente coulant en nous et produisant des fruits différents de ce que nous aurions naturellement produit ou voulu produire ?... Bon, évidemment, peut-être que, vous, vous auriez naturellement produit de meilleurs fruits que moi...

Comment résumeriez-vous l'Ancien Testament, en une phrase ?... « [Faites pour les autres tout ce que vous voudriez qu'ils fassent pour vous, car c'est là tout l'enseignement de la Loi et des prophètes.](#) » Jésus, Lui, le résume, la majeure partie en tout cas, celle contenant « [la Loi et les Prophètes](#) » en disant cela. Je dois avouer que je ne suis pas assez connaisseur en détail de la Loi et des Prophètes pour pouvoir dire si Il fait là un bon résumé, et si on me le demandait, ce n'est probablement pas ce que j'aurais fait ressortir de prime abord, mais bon, ce que moi j'aurais dit n'est évidemment pas essentiel. Ce que Jésus dit l'est par contre... Et nous savons qu'Il dit aussi dans d'autres passages que la Loi et les Prophètes se résument en deux commandements, que j'ai rappelé le mois dernier dans une autre prédication ([Matthieu 22.37-40](#)) « – Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée. C'est là le commandement le plus grand et le plus important. Et il y en a un second qui lui est semblable: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Tout ce qu'enseignent la Loi et les prophètes est contenu dans ces deux commandements. » ... Peut-être que je commence à radoter un peu, mais il faut reconnaître aussi que Jésus dit régulièrement le même genre de choses... Mais si c'est bien là tout ce qu'enseigne la Parole de Dieu, si c'est ce qui la résume le mieux, si c'est là l'essentiel de sa substance, alors, il nous faut certainement y revenir régulièrement, très régulièrement... Non ?

2- **DIA05** Ne pas faire à autrui ce que l'on ne veut pas qu'il nous fasse

On connaît le proverbe qui dit « ne fais pas à autrui ce que tu ne veux pas que l'on te fasse ». Un proverbe tellement répandu à travers le monde qu'il semblerait qu'on l'appelle la règle d'or, une maxime mettant en avant une éthique de réciprocité telle, je cite un commentateur, « *une barrière que la morale dresse contre l'égoïsme et contre ceux qui pensent ne pouvoir réaliser pleinement leur liberté qu'en piétinant celle des autres.* »¹ Il semble aussi que ce principe fondamental se retrouve sous des formulations voisines dans la plupart des religions, philosophies ou cultures du monde comme notamment le Zoroastrisme, le Taoïsme, le Bouddhisme, le Confucianisme, le Jaïnisme, ou l'Hindouisme, outre bien sûr le Judaïsme et le Christianisme, et bien plus récemment l'Islam... Selon les citations que j'ai trouvé sur le net, et sauf erreur de ma part, toutes l'ont cependant dans cette façon négative, passive, comme une interdiction de faire du mal – vous me direz, c'est déjà pas mal ! Ah, si l'humanité mettait déjà cela en œuvre... –, sauf le Jaïnisme et l'Hindouisme, deux religions de l'Inde, qui ont une version positive, datée d'environ -500/-400 av. JC, selon un site ouvertement athée (vous aurez la référence dans mes notes que je vous enverrai), et sauf bien sûr dans notre chère Bible, dont le livre du Lévitique où figure en premier le fameux « [tu aimeras ton prochain comme toi-même](#) », que ces mêmes athées datent d'environ non plus -538 av. JC en lien avec l'exil à Babylone comme j'ai déjà pu l'évoquer aussi. Nous, je le rappelle, nous le datons bien plus avant à l'époque de Moïse vers -1200, mais c'est un autre sujet.

Qui a copié l'autre ? Ce n'est peut-être pas nécessairement la question la plus importante. Moi, je me réjouis en tout cas que Dieu ait permis une certaine « sagesse » populaire au niveau mondial ou presque, en tout cas dans l'énoncé théorique d'un beau principe éthique... Mais encore une fois, c'est la mise en pratique, il faut bien le reconnaître, qui laisse plus que fortement à désirer à travers le monde... Peut-être cela s'explique-t-il en partie par le fait que, je cite encore ce même

¹ http://atheisme.free.fr/Religion/Regle_or.htm

site internet athée, « *cette règle d'or a souvent été appliquée avec une forte restriction, implicite ou explicite, à savoir que "autrui", "l'autre", "le prochain", "le voisin", le "frère"... est le frère en religion* » – çà, c'est en effet le grief que les athées font sur le sujet – « alors », disent-ils encore « *tant pis pour les infidèles, les mécréants, les adeptes d'une autre religion... Dans sa version laïque, par définition respectueuse de la liberté de conscience de chacun, une telle restriction ne peut exister* »... Si je caricature un peu, c'est à cause des religions et de leur cloisonnement, de leur rivalité que la règle d'or a souvent été mal appliquée...

3- **DIA06** Faire pour les autres ce que vous voulez qu'ils fassent pour vous

Quoi qu'il en soit, pour ce qui nous concerne, bien plus que le fréquent « ne fais pas à autrui ce que tu ne veux pas que l'on te fasse », il n'y a pour nous pas juste une interdiction de faire du mal, mais il y a une obligation de faire du bien ! « **Faites pour les autres tout ce que vous voudriez qu'ils fassent pour vous.** » Cela change déjà pas mal la donne, et peut rendre la chose plus difficile, le commandement plus exigeant !.. Et en plus nous n'avons même pas l'excuse de pouvoir réduire cette obligation à notre frère ou sœur en religion, on ne peut pas en réserver l'exclusivité à celui dont on se sent proche ou à celui dont on apprécie être proche, mais on la doit bel et bien à tous, et en particulier ceux que l'on n'aime pas, et même nos ennemis ! Bien d'autres paroles de Jésus sont sans ambiguïté sur ce sujet. Difficile de dire en effet que la Bible nous donnerait de telles circonstances atténuantes, et il faut vraiment vouloir mal la comprendre que de limiter la portée de ces paroles de commandement de notre Seigneur !

En l'occurrence, c'est plutôt dans l'évangile de Luc qui groupe les paroles de Jésus dans un ordre un peu différent pour ce qui concerne ce sermon sur la montagne, que l'on trouve on ne peut plus clairement : **Luc 6.31 Faites pour les autres ce que vous voudriez qu'ils fassent pour vous.** [c'est bien le verset parallèle à notre verset de Matthieu 7.12]

32 Si vous aimez seulement ceux qui vous aiment, pensez-vous avoir droit à une reconnaissance particulière? Les pécheurs aiment aussi leurs amis.

33 Et si vous faites du bien seulement à ceux qui vous en font, pourquoi vous attendriez-vous à de la reconnaissance? Les pécheurs n'agissent-ils pas de même?

« **Faites pour les autres tout ce que vous voudriez qu'ils fassent pour vous.** » Et *les autres*, sans ambiguïté dans les paroles du Seigneur, ce sont aussi ceux qui ne nous aiment pas. Les autres, ce sont aussi ceux qui ne nous font pas du bien !... L'être humain, on peut le comprendre, a naturellement envie d'essayer d'édulcorer, d'adoucir, de minimiser ce genre de commandement et l'exigence qu'il impose. L'être humain a essayé de réduire l'exigence de Dieu pour la rendre accessible, pour la rendre possible, pour la mettre à sa portée... Mais ce n'est pas biblique ! **DIA07** Par ces paroles de Jésus, j'insiste, Dieu nous demande bel et bien quelque chose au-delà de notre portée, au-delà de notre possible, et c'est même fait exprès !!! Allez les chrétiens, au boulot, faites ce qui vous est impossible ! Oui, on peut dire que Dieu demande l'impossible parce qu'Il demande de nous la perfection ! C'est un autre verset du sermon sur la montagne qui le dit noir sur blanc : **(Matthieu 5.48) « Votre Père céleste est parfait. Soyez donc parfaits comme lui »**. Euh, Il est pas un déraisonnable Jésus là ?

Contrairement à une religion par laquelle on essaie de s'élever vers Dieu à force d'un travail sur soi, d'une rigueur dans ses engagements religieux, ou je ne sais quel autre abnégation ou mérite – et on arrive sans aucun doute à déjà accomplir quelques belles choses remarquables ainsi – , contrairement à tout humaniste athée qui voudrait faire ressortir et fructifier le « bien » qui est ou serait en chaque être humain, la Bible a cette douloureuse particularité de me dire que ces quelques mérites, fussent-ils même nombreux, que cette éventuelle bonté en moi, ne seront jamais suffisant pour atteindre le niveau requis, jamais assez pour atteindre le niveau exigé : perfection ! Car Dieu ne veut rien de moins. Dieu le Parfait ne peut pas accepter moins que ça. Et donc Jésus nous demande l'impossible, l'impossible par nos propres forces ou mérites, l'impossible par élévation humaine... Constat d'échec pour ce qui me concerne...

Oui, mais non, quand même, François, tu comprends mal ce que dit ce passage, **DIA08** regarde le v.11 : « **Tout mauvais que vous êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison votre Père céleste donnera-t-il de bonnes choses à ceux qui les lui demandent.** » Certes, Jésus dit que nous sommes mauvais, mais Il reconnaît que nous ne le

sommes pas totalement, pas tant que ça, puisque tout mauvais que nous soyons, nous savons donner de bonnes choses à nos enfants, à nos proches ! Il reconnaît que ce n'est déjà pas mal... Hum, vous êtes sûr que c'est ce que Jésus veut souligner ici ? Veut-il vraiment nous dédouaner, redorer un peu notre blason comme dit une expression ?

Pour une fois, je suis plutôt « verre à moitié vide », pessimiste, dans ma compréhension. Et je ne vois pas là un effort de Jésus de réhabiliter l'être humain. Si vous me passez l'expression, pas de cirage de Sa part à l'égard de Ses auditeurs ! Pas d'indulgence indue à notre égard !... C'est plutôt l'expression assez crue et directe d'une vérité, certes peu flatteuse, mais non pas moins vraie de ce que nous sommes mauvais, fondamentalement mauvais, « tout mauvais »... Mais notons que Jésus ne s'y appesantit pas non plus. Son but n'est pas non plus de nous rabaisser, ni même de nous blesser, c'est juste d'être objectif, et de nous faire ainsi mieux comprendre, j'espère, bien comprendre, et saisir la solution qui existe bel et bien. Jésus nous demande une fois de plus, un fois encore, quelque chose au-dessus de nos forces, quelque chose de trop exigeant, quelque chose d'impossible, et il ne nous dit pas « vous y arrivez déjà un peu », ni « faites de votre mieux », il ne dit pas « vous en avez les capacités », même encore embryonnaires, Il dit « votre Père céleste donnera de bonnes choses à ceux qui les lui demandent. » Voilà l'essentiel.

DIA09 Par mes propres forces ou mérites, je n'arrive pas au niveau exigé par Dieu. Je dois le reconnaître. L'Évangile exige de moi ce juste constat, mais vient immédiatement, vient de manière indissociable ce qui fait, me semble-t-il, que l'Évangile est unique, vient alors ce qui fait de la Bible une Parole vivante unique : la main tendue de Dieu ! « Demandez, et vous recevrez; cherchez, et vous trouverez; frappez, et l'on vous ouvrira. » (v.7). C'est la solution préconisée par Jésus. La seule solution viable à vrai dire ! « Votre Père céleste donnera de bonnes choses à ceux qui les lui demandent » (v.11). Ainsi, la capacité à faire l'impossible est bien réelle !, pas seulement une illusion ou un doux rêve, une exigence inatteignable dont le but serait de nous rabaisser et de nous tenir dans l'humiliation. Capacité, qui ne vient pas de nous, à faire l'impossible, à tendre et atteindre, petit à petit, la perfection de Christ... Il faut la chercher, et nous la trouverons en Dieu, la demander, et nous l'obtiendrons de notre Père céleste. Il est LA source, Lui seul... Le projet de Dieu pour chacun d'entre nous, individuellement et en Église, peut bien être fou, exigeant, utopique, extraordinaire, vous pouvez utiliser le qualificatif que vous voulez – il n'en est pas moins possible, et beau, puisqu'il repose sur Dieu et sur Sa capacité à donner ! Bon, ça repose aussi un peu sur nous car encore faut-il que nous frappions à Sa porte pour qu'Il nous ouvre... Pas sûr qu'on le fasse toujours, pas sûr que nous le fassions aussi régulièrement que nous le pourrions...

Connaître Dieu en Jésus-Christ n'a vraiment rien à voir avec la religion. C'est tout sauf une religion, c'est une relation avec notre Père céleste!... Avons-nous cette relation ? Est-elle vivante ? Est-elle occasionnelle, fréquente ou de tous les instants ?... Tout bon fruit en dépend. Notre vie en dépend !

4- **DIA10** Je demande à Dieu ?

OK, et concrètement ? « En conséquence, faites pour les autres tout ce que vous voudriez qu'ils fassent pour vous. » « En conséquence ». Je me suis permis de rajouter cette expression du début du v.12 même si elle n'est pas dans la traduction de la Bible du Semeur que j'ai choisie ce matin, plusieurs autres traductions françaises l'omettent aussi d'ailleurs, parce que dans les manuscrits grecs, il y a bel et bien au début de ce verset un mot de transition qui veut dire « donc » ou « en conséquence » qu'il me semble très nécessaire de conserver pour appuyer ce lien avec le verset précédent et le fait que notre capacité à faire aux autres ce que nous voudrions pour nous-mêmes est totalement liée au fait de la demander à Dieu... Est-ce que je demande chaque matin à Dieu la capacité renouvelée, ou nouvelle ça dépend, de faire aux autres tout ce que je voudrais qu'ils fassent pour moi ? Est-ce que chaque fois que je croise quelqu'un, j'ai le réflexe, l'automatisme de vouloir que Dieu m'aide dans ce que je vais être, ce que je fais dire, ce que je vais faire, pour que ce soit à Sa gloire ?... Bon, évidemment, vous, vous le faites sans aucun doute, mais moi, euh, j'oublie parfois, voire souvent..... Alors, qu'est-ce que j'aimerais que les autres fassent pour moi ?

Sur le ton de la blague, j'aime bien une des expressions qu'il y a encore sur le site athée de tout à l'heure. Ça peut aider à la réflexion : *"Ne faites pas aux autres ce que vous voudriez qu'ils vous fassent. Il se peut que leurs goûts ne soient pas les mêmes."* (George Bernard Shaw / 1856-1950 /

Maximes pour révolutionnaires)... Mais plus sérieusement, **DIA11** qu'est-ce que j'aimerais que les autres fassent pour moi ?

Le solitaire volontaire dira peut-être que comme il veut que les autres le laissent tranquille, lui fichent la paix, ne s'occupent pas de lui, lui ne s'occupera pas d'eux non plus. Que chacun se débrouille de son côté... Bon. Pas sûr que cela mette en œuvre le commandement d'aimer son prochain qui est semblable à notre verset. Si les autres n'ont pas nécessairement grande valeur, ou grand utilité à nos yeux – c'était un peu mon cas dans ma jeunesse où je me suis un peu construit seul et où je savais, ou croyais, qu'il ne faut pas souvent attendre les autres car sinon on ne fait jamais rien – alors il faut peut-être demander à Dieu de les voir comme Lui les voit, et ça développera assurément notre amour à leur égard... À titre d'exemple, je titille souvent certains chrétiens qui disent que l'Église ne leur apporte pas grand-chose, qu'ils vivent très bien leur foi avec Dieu, que s'ils pensent qu'il n'ont pas besoin de l'Église, très bien (même si je me permet intérieurement de douter de leur bonne compréhension du plan de Dieu et de leur besoin en la matière), mais se sont-ils jamais demandé si l'Église n'avait pas besoin d'eux. Si vous croyez ne pas avoir besoin des autres, sachez que les autres ont besoin de vous. Vous avez des choses à leur apporter...

Au contraire, le solitaire malgré lui, dira sûrement qu'il souhaite que les gens pensent plus à lui, le considère, l'accueille, l'invite, l'écoute. Sans croire que c'est de sa faute, et bien conscient de l'amour et de l'intérêt de Dieu pour lui, il doit certainement prier le Seigneur de l'aider à sortir de sa coquille, lui-même accueillir, inviter, écouter... Difficile, voire même impossible selon certains tempérament trop timides. Dieu nous change. Demandons-nous lui de nous transformer, petit à petit...

L'égoцентриque dira peut-être avec un accent excessif sur soi qu'il veut que l'on s'occupe de lui, que l'on prête attention à lui, que l'on réponde à ses besoins, ses attentes, ses goûts... Bon le problème, c'est que tout le monde ne peut pas être au centre. Et problème majeur, il y a déjà Christ au centre ! « Jésus, sois le centre » dit un chant que l'on reprend régulièrement. « Seigneur, il faut que tu croisses et que je diminue » est probablement une demande appropriée à faire à notre généreux Père céleste. Trouver un meilleur équilibre et la juste place qui est la mienne, changer notre nature à Sa ressemblance fait certainement partie de Sa volonté.

Le dominateur veut sûrement prendre trop de lumière, trop de pouvoir. Lui aussi, il veut qu'on le serve, et de manière unilatérale, les autres le lui doivent bien... « **le Fils de l'homme n'est pas venu pour se faire servir, mais pour servir lui-même et donner sa vie en rançon pour beaucoup** » (Marc 10.45). Il faudra peut-être beaucoup de prière pour prendre conscience de son problème de personnalité. Il faudra peut-être beaucoup de prière pour comprendre cette logique du service selon l'exemple du Seigneur. Mais Dieu n'est-il pas le Dieu de l'impossible ?...

Bref, on pourrait passer toute la journée à passer en revue une longue liste des différentes personnalités qui existent, en listant notamment tous les travers possibles... Je conclurai juste par un dernier exemple en « retournant » la parole du Seigneur car ça sera peut-être plus parlant pour certains : « tout ce que vous voulez faire pour les gens, laissez-les le faire pour vous aussi ». Certains ont en effet parfois du mal à laisser les autres faire quelque chose pour eux, du mal à se laisser aider, peut-être par peur de dépendre des autres, de leur être un peu redevable ? ou peut-être parce qu'ils ne croient pas mériter une aide quelconque ?... Un autre travers que la prière à notre Dieu bienveillant peut aider à restructurer...

« **Votre Père céleste donnera de bonnes choses à ceux qui les lui demandent.** » Ni gloire, ni beauté, ni pouvoir, et certainement souvent bien plus qu'un simple histoire de donner ou de recevoir, quelque chose ou une service, Dieu nous changera en profondeur, même notre tempérament, même notre nature... Il fera l'impossible quoi ! Alors assurément, non seulement, nous serons de bons arbres, mais nous porterons de bons fruits. Pour rebondir sur ce que Mikael avait prêché il y a 15 jours, alors nous aurons le meilleur impact possible autour de nous, pour les autres et pour nous même, à sa seule gloire de notre Dieu !... Demandons-Lui, tout simplement...

Amen ? Amen. **Prière**